

ommission of the  
European  
Communities

Commission des  
Communautés  
Européennes

2  
1974



**Graphs and Notes  
on the  
Economic Situation  
in the Community**

**Graphiques  
et notes rapides  
sur la conjoncture  
dans la Communauté**

Publication mensuelle

This publication appears monthly (except August and September, which are combined in a double number).

The Graphs and Notes of Group A appear in every issue and deal with:

- A1 Industrial production
- A2 Unemployment
- A3 Consumer prices
- A4 Balance of trade

The others (Groups B, C and D) appear quarterly as follows:

**January, April, July, October**

- B1 Exports
- B2 Trade between member countries
- B3 Discount rate and call money rates
- B4 Short-term lending to business and private customers
- B5 Gold and foreign exchange reserves

**February, May, August/September, November**

- C1 Imports
- C2 Terms of trade
- C3 Wholesale prices
- C4 Retail sales
- C5 Wages

**March, June, August/September, December**

- D1 Output in the metal products industries
- D2 Dwellings authorized
- D3 Tax revenue
- D4 Share prices
- D5 Long-term interest rates

Results of the monthly business survey carried out among heads of enterprises in the Community are to be found immediately after the graphs and notes.

For observations on the graphs see last page.

La présente publication est mensuelle; la période août-septembre fait toutefois l'objet d'un numéro unique.

Les graphiques et commentaires du groupe A, à savoir:

- A1 Production industrielle

- A2 Nombre de chômeurs

- A3 Prix à la consommation

- A4 Balance commerciale

sont présentés dans chaque numéro. Ceux des groupes B, C et D figurent respectivement dans les numéros suivants:

**Janvier, avril, juillet, octobre**

- B1 Exportations
- B2 Echanges intracommunautaires
- B3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B5 Réserves d'or et de devises

**Février, mai, août-septembre, novembre**

- C1 Importations
- C2 Termes de l'échange
- C3 Prix de gros
- C4 Ventes au détail
- C5 Salaires

**Mars, juin, août-septembre, décembre**

- D1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D2 Autorisations de construire
- D3 Recettes fiscales
- D4 Cours des actions
- D5 Taux d'intérêt à long terme

A la suite des graphiques et notes rapides sont consignés certains résultats sur l'enquête mensuelle de conjoncture effectuée auprès des chefs d'entreprise de la Communauté.

Les remarques relatives aux graphiques figurent en dernière page.

Commission of the European Communities  
Directorate-General for Economic and Financial Affairs  
Directorate for National Economies and Economic Trends  
200, rue de la Loi, 1040 Brussels

**GRAPHS AND NOTES  
ON THE ECONOMIC SITUATION  
IN THE COMMUNITY**

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES  
SUR LA CONJONCTURE  
DANS LA COMMUNAUTÉ**

Commission des Communautés européennes  
Direction générale des Affaires économiques et financières  
Direction des Économies nationales et de la Conjoncture

200, rue de la Loi, 1040 Bruxelles

## THE TREND OF WAGE COSTS IN 1973

The first provisional calculations made by the services of the Commission, whose methods and results will be given at length in one of the next two Quarterly Surveys, suggest that in 1973 wage costs per unit of gross value added (at constant prices) in industry — including building — continued to rise rapidly throughout the Community. In all the countries apart from the United Kingdom and Ireland the rate of increase was faster than in 1972.

The sharpest rise in wage costs per unit of gross value added (in national currency) in 1973 occurred in Italy, where the figure was some 13 % compared with 5.5 % in 1972; the rise in Denmark was 9 % (1972: 6 %), in France and Belgium 8 % (1972: 6.3 % and 5.4 %); in the Netherlands 7.5 % (1972: 4.6 %), in Germany 6 % (1972: 5.7 %) and in Ireland and the United Kingdom 5 % (1972: 8.6 % and 9.8 %). In the United States, on the other hand, wage costs per unit of output rose less sharply; in terms of the national currency the 1973 figure was some 2½ %, compared with 2.1 % in 1972.

If account is taken of the shift in exchange rates and the changes are expressed in European units of account (1 EUR = 0.888671 g. of fine gold = 1 SDR), the picture is even more unfavourable for some member countries. The increase in wage costs per unit of gross value added — expressed in EUR — was 11 % in Germany compared to 5 % in 1972, 9 % in Denmark (1972: 3.3 %), 8.8 % in the Netherlands (1972: 3.9 %), 7.5 % in Belgium (1972: 5.2 %) and 7.5 % in France (1972: 5.5 %); the 3 % rate of increase in Italy was probably much the same as in 1972. In the United Kingdom and Ireland, on the other hand, a considerable drop was recorded in wage costs expressed in EUR. In the United Kingdom they were 6 % down on 1972 and in Ireland 6.5 %. In the United States the figure in terms of EUR was 7 % lower than in 1972.

Brussels, 28 February 1974.

## L'ÉVOLUTION DES COÛTS SALARIAUX EN 1973

Suivant de premières évaluations des services de la Commission, dont les méthodes et les résultats seront exposés dans un prochain rapport trimestriel, les coûts salariaux par unité de valeur ajoutée (à prix constants) dans l'industrie, construction comprise, ont continué en 1973 de s'accroître à un rythme rapide dans la Communauté tout entière. A l'exception de l'Irlande et du Royaume-Uni, tous les pays ont enregistré une accélération de la hausse par rapport aux résultats de 1972.

C'est en Italie que l'augmentation des coûts salariaux par unité de valeur ajoutée (en monnaie nationale) a été la plus accusée en 1973, atteignant 13 % environ contre 5,5 % en 1972. Elle s'est élevée à 9 % au Danemark (contre 6 % en 1972), à 8 % en France et en Belgique (contre 6,3 et 5,4 %), à 7,5 % aux Pays-Bas (contre 4,6 %), à 6 % dans la R.F. d'Allemagne (contre 5,7 %), à 5 % en Irlande et au Royaume-Uni (contre 8,6 et 9,8 %). Aux États-Unis cette progression a été moins sensible: elle a atteint quelque 2½ %, contre 2,1 % en 1972.

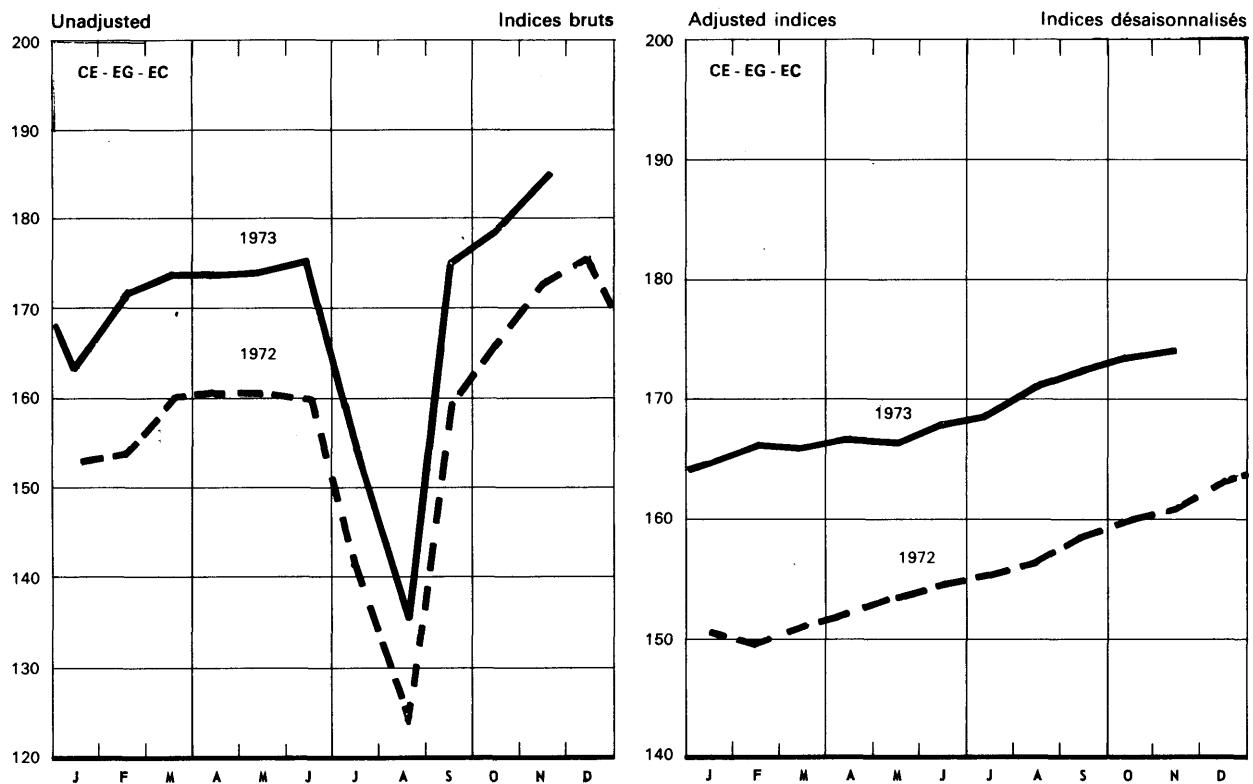
Si l'on tient compte des modifications de parités de change intervenues et si l'on traduit les taux de croissance des coûts salariaux en unités de compte européennes (1 EUR = 0,888671 gr. d'or fin = 1 D.T.S.), la situation apparaît plus défavorable encore pour certains pays membres. Ainsi exprimée, la hausse s'élève à 11 % dans la R.F. d'Allemagne (contre 5 % en 1972), à 9 % au Danemark (contre 3,3 %), à 8,8 % aux Pays-Bas (contre 3,9 %), à 7,5 % en Belgique et en France (contre 5,2 et 5,5 %); en Italie elle a atteint 3 %, soit à peu près le même taux qu'en 1972. En revanche, au Royaume-Uni et en Irlande, on constate une réduction notable, atteignant respectivement 6 et 6,5 % des coûts salariaux exprimés en unités de compte EUR. Aux États-Unis, les coûts salariaux exprimés en EUR accusent même une baisse de 7 % par rapport à 1972.

Bruxelles, le 28 février 1974.

## INDUSTRIAL PRODUCTION

## PRODUCTION INDUSTRIELLE

1963 = 100



While economic activity in the Community as a whole is still running at a very high level trends vary quite sharply from one member country to another. In the United Kingdom, the industrial disputes have led to a very marked decline in activity; this has also worked through to Ireland, which sends approximately two-thirds of its total exports to the United Kingdom. In Germany, on the other hand, where a certain slowdown occurred towards the end of 1973 on account of the oil crisis, the climate seems to have improved a little as the flow of new orders, particularly export orders, has remained satisfactory. In the Benelux countries and Denmark, the slowdown in growth observed towards the end of 1973 does not appear to have become any more pronounced. In France, where pressure on plant capacity is still heavy, the expansion of industrial production seems to have slackened somewhat at the beginning of this year. In Italy, too, industrial production, which, in the fourth quarter of 1973 was 11% higher than a year earlier, may have continued to grow in early 1974, albeit at a slightly slower rate.

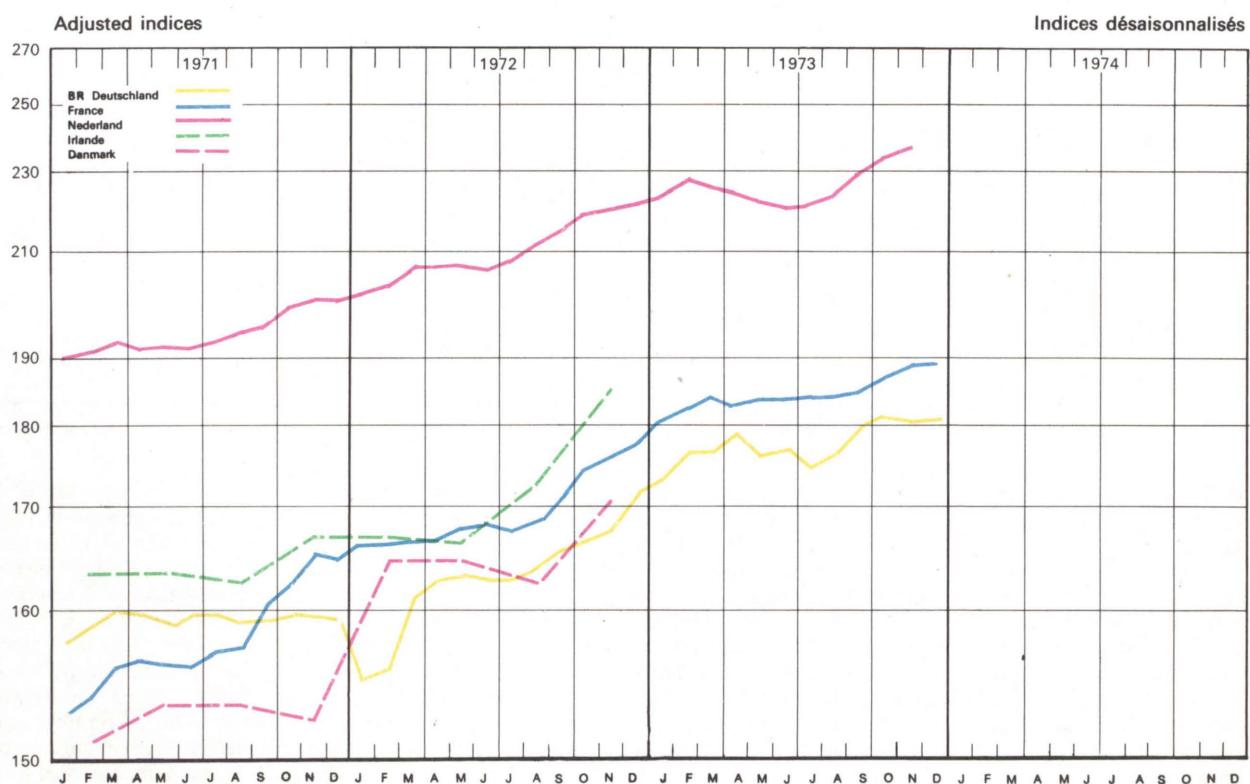
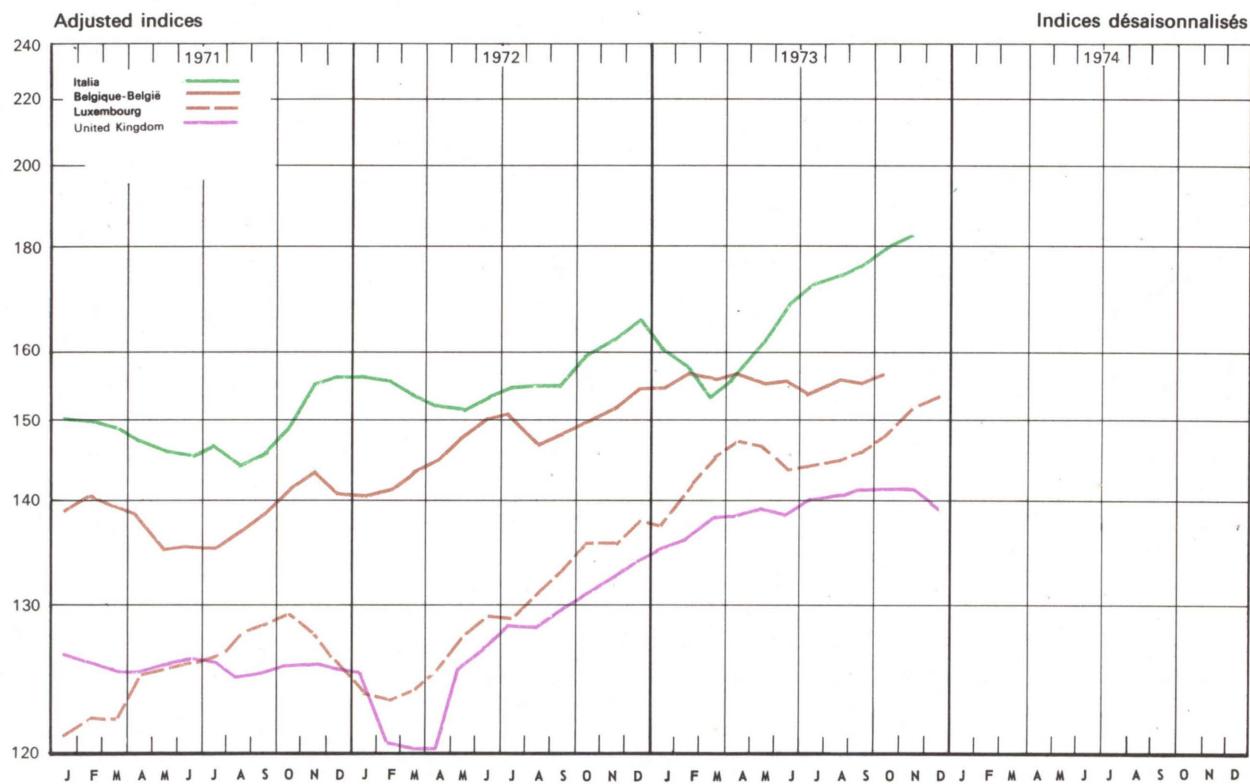
Un niveau d'activité toujours élevé, dans la Communauté considérée dans son ensemble, s'accompagne d'une différenciation assez sensible des tendances conjoncturelles dans les divers pays membres. Au Royaume-Uni, les conflits sociaux ont entraîné une baisse très prononcée de l'activité; cette régression s'est étendue à l'Irlande, dont les exportations sont, pour les deux tiers environ, destinées au Royaume-Uni. En revanche, dans la R.F. d'Allemagne, où la crise du pétrole avait donné lieu à un certain ralentissement vers la fin de l'année dernière, le climat paraît s'être légèrement amélioré sous l'effet de l'évolution toujours satisfaisante des entrées de commandes, surtout en provenance de l'étranger. Dans les pays du Benelux et au Danemark, le ralentissement de l'expansion observé dans les derniers mois de 1973 ne s'est apparemment pas accentué. En France, où les capacités techniques de production restent soumises à de vives tensions, l'expansion de la production industrielle a dû se modérer quelque peu au début de l'année. Il en est de même en Italie, où la production industrielle avait dépassé de 11%, au quatrième trimestre de 1973, le niveau enregistré un an auparavant.

# INDUSTRIAL PRODUCTION

# PRODUCTION INDUSTRIELLE

A 1

1963 = 100

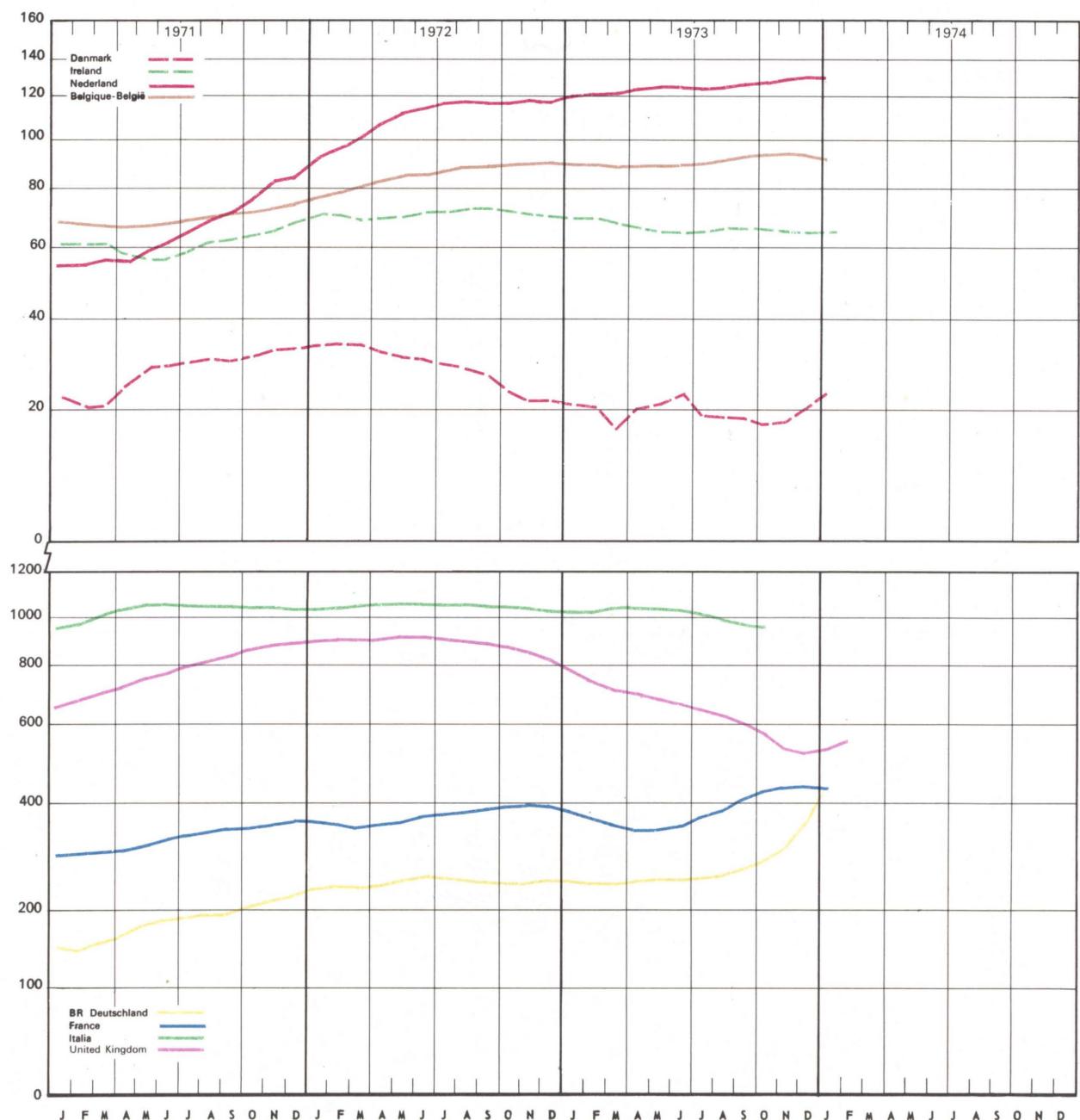


## UNEMPLOYMENT

(thousands)

## NOMBRE DE CHÔMEURS

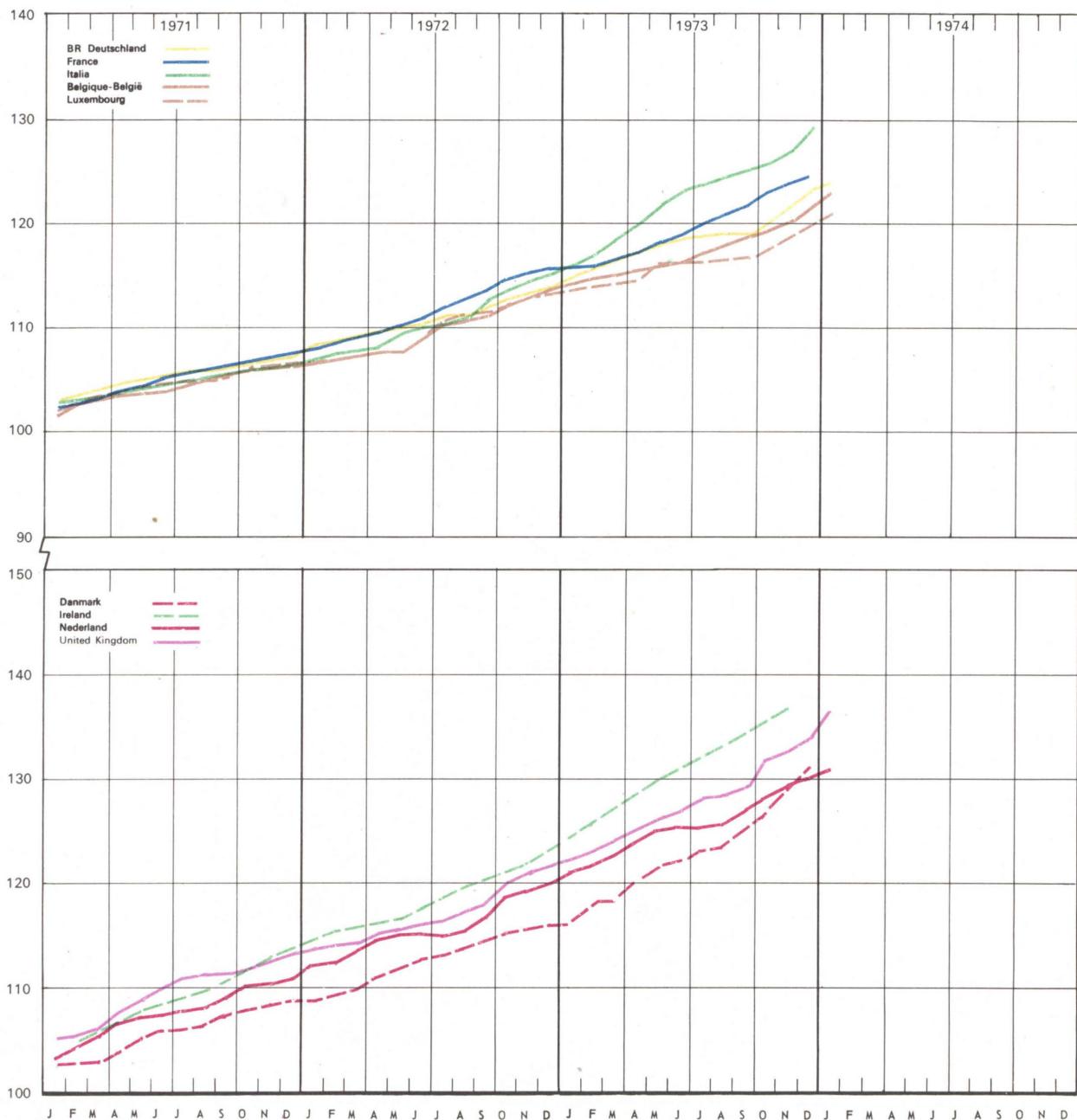
(en milliers)



In January unemployment in the Community was still tending upwards, though no longer as sharply as at the end of 1973. The slowdown of economic activity in most Member States and the rise in production costs recorded in some sectors as a result of the higher cost of petroleum products and raw materials led firms to reduce their workforce, to introduce short-time working or to stop taking on additional labour. The increase in the seasonally adjusted number of wholly unemployed in January, was sharpest in the United Kingdom and the Netherlands. In France, Belgium, Germany and Ireland, on the other hand, the rise in the number of wholly unemployed remained very small, partly on account of the particularly favourable weather for outdoor work. In Italy no change occurred in the trend of unemployment. All Member States registered a distinct increase in short-time working and a downward tendency in the seasonally adjusted number of unfilled vacancies.

Au mois de janvier, la tendance à l'accroissement du chômage a persisté dans la Communauté; elle n'a cependant plus été aussi vive qu'à la fin de l'année dernière. Le ralentissement de l'activité économique dans la plupart des pays membres, ainsi que la hausse des coûts de production qui a résulté dans certains secteurs de l'enchérissement des produits pétroliers et des matières premières, ont incité les chefs d'entreprise à réduire leurs effectifs, à instaurer un chômage partiel ou à stopper l'embauche de main-d'œuvre. C'est au Royaume-Uni et aux Pays-Bas que l'augmentation du nombre de chômeurs complets a été la plus forte. En France, par contre, de même qu'en Belgique, dans la R.F. d'Allemagne et en Irlande, cette augmentation est restée très limitée, grâce notamment à des conditions climatiques très favorables aux travaux d'extérieur. En Italie, la tendance d'évolution du nombre de chômeurs ne s'est pas modifiée. Le chômage partiel a pris partout une nette extension, allant de pair avec une baisse du nombre désaisonnalisé des offres d'emploi non satisfaites.

1970 = 100



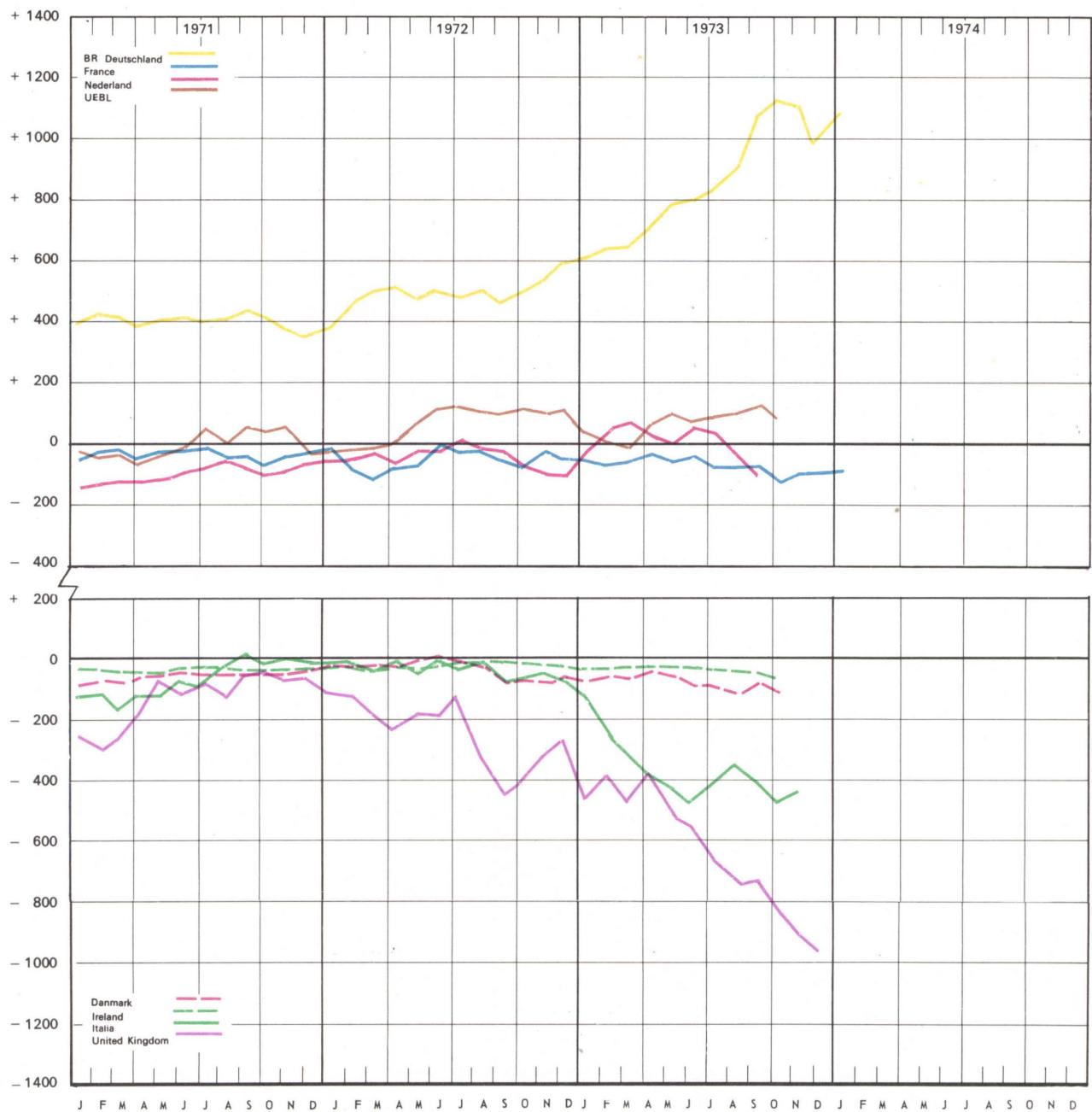
During the first few weeks of this year consumer prices in the Community continued to climb steeply. As food is an important factor in the calculation of Member States' indices, the seasonal rise in the prices of agricultural products had a distinct impact on the movement in the indices of consumer prices. In Italy, the upward trend received additional impetus from the sharp increase in the cost of imported food. There were appreciable rises in the price of petrol and fuel in the United Kingdom, Denmark and Italy. Prices of manufactured products continued to climb in all Member States but there was no evidence of an acceleration. Textiles and clothing were an exception as these sectors have been badly affected by the higher prices of natural and synthetic fibres. The upsurge in the prices of services continued unabated in most Member States. With producer and wholesale prices going up very sharply recently, there is reason to fear that the tendency of consumer prices will remain distinctly upwards in the next few months.

Pendant les premières semaines de l'année, la poussée des prix à la consommation est demeurée vive dans la Communauté. En raison de la forte pondération des denrées alimentaires dans le calcul des indices des prix à la consommation dans les pays membres, le mouvement de ces indices a nettement accusé l'incidence de l'encherissement saisonnier des produits agricoles. En Italie, la tendance à la hausse a été accentuée par la forte augmentation des prix des denrées alimentaires importées. De sensibles majorations des prix de l'essence et des combustibles ont été enregistrées au Royaume-Uni, au Danemark et en Italie. Quant à la hausse des prix des produits manufacturés, qui s'est poursuivie dans tous les pays membres, elle n'a pas marqué d'accélération. Font toutefois exception à cet égard les produits de l'industrie textile et du vêtement, qui a fortement ressenti l'encherissement des fibres naturelles et synthétiques. Dans la plupart des pays membres, les prix des services ont continué d'augmenter à un rythme ininterrompu. Étant donné la hausse très rapide enregistrée ces derniers temps aux stades de la production et du commerce de gros, il y a tout lieu de craindre que la tendance des prix à la consommation ne reste nettement ascendante durant les prochains mois.

## BALANCE OF TRADE

## BALANCE COMMERCIALE

Mio Eur



At the beginning of 1974 the Community countries were increasingly feeling the effects of the higher oil prices which, despite reduced deliveries, produced a sharp rise in the value of total imports and a deterioration in the trade balances. In January the higher cost of oil imports reversed the trend of the French trade balance, which in recent months had been showing signs of a gradual improvement. The higher oil bill was also an important factor in the further widening in January of the United Kingdom's already considerable trade deficit; at the same time British exports were affected by the fall in industrial production due to the restrictions on energy consumption. In Germany, too, the trade surplus dropped somewhat below the record level reached in the autumn of 1973. In Ireland and Denmark, the tendency for the trade deficit to widen has become stronger in recent months, and it seems that the trade balance of the Belgo-Luxembourg Economic Union may also have moved into deficit. The tendency for the Italian trade deficit to deteriorate, which had come to a halt in the summer and autumn, has probably been resumed recently.

Au début de l'année 1974, les pays de la Communauté ont ressenti dans une mesure croissante les répercussions de la hausse du prix du pétrole. Celle-ci, en dépit d'une réduction des livraisons, a provoqué une forte augmentation de la valeur totale des importations et une détérioration des balances commerciales. Après avoir montré pendant plusieurs mois les signes d'une amélioration progressive, la balance commerciale française s'est de nouveau dégradée en janvier sous l'effet du coût plus élevé des importations de pétrole. Au mois de janvier également, le même facteur a joué un rôle important dans la nouvelle aggravation du déficit déjà considérable de la balance commerciale du Royaume-Uni; au surplus, les exportations de ce pays ont été sérieusement affectées par les pertes de production qui ont résulté, dans l'industrie, des restrictions imposées en matière de consommation d'énergie. L'excédent de la balance commerciale allemande, après le niveau record qu'il avait atteint à l'automne dernier, s'est quelque peu amenuisé à la suite de la crise du pétrole. En Irlande comme au Danemark, la tendance à l'accroissement du déficit de la balance commerciale s'est accentuée au cours des derniers mois. Il semble que le commerce de marchandises de l'Union économique belgo-luxembourgeoise soit également devenu déficitaire. Enfin, la tendance à l'aggravation du déficit de la balance commerciale de l'Italie, après une interruption durant l'été et l'automne derniers, doit avoir récemment repris vigueur.

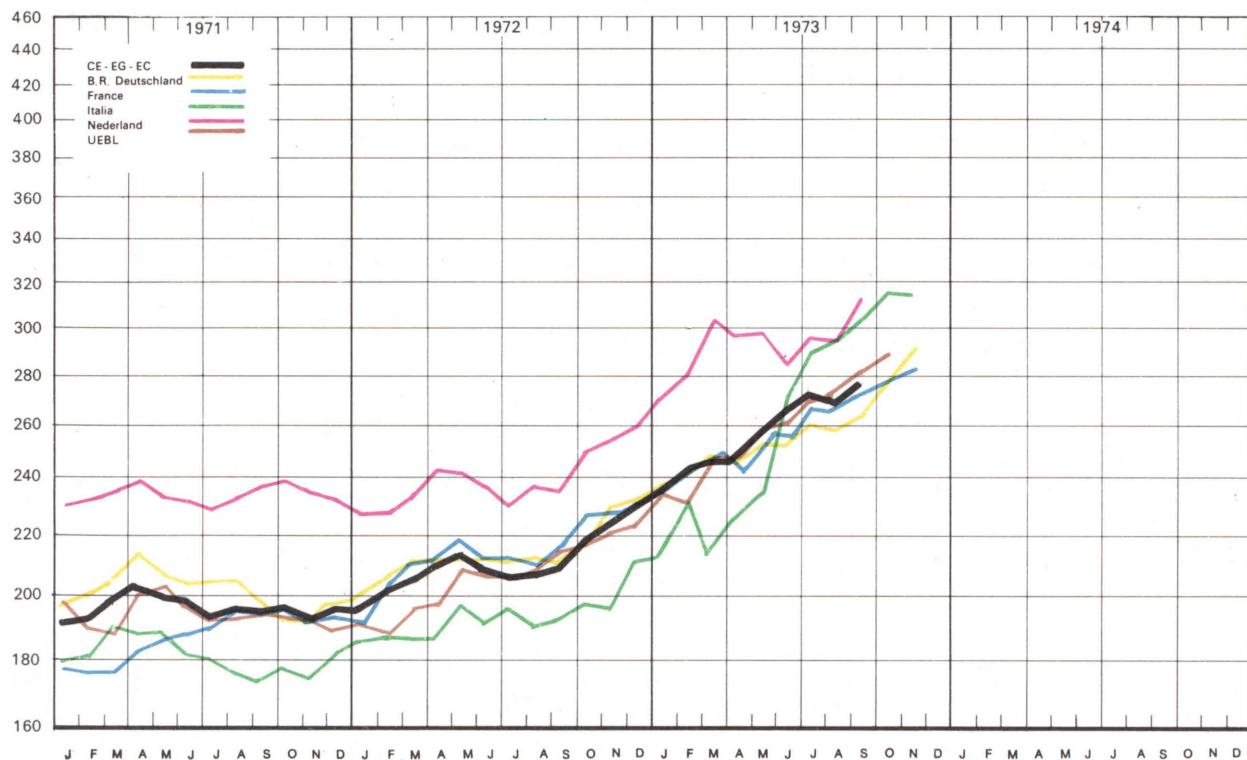
**IMPORTS**

from non-member countries

**IMPORTATIONS**

en provenance des pays non membres

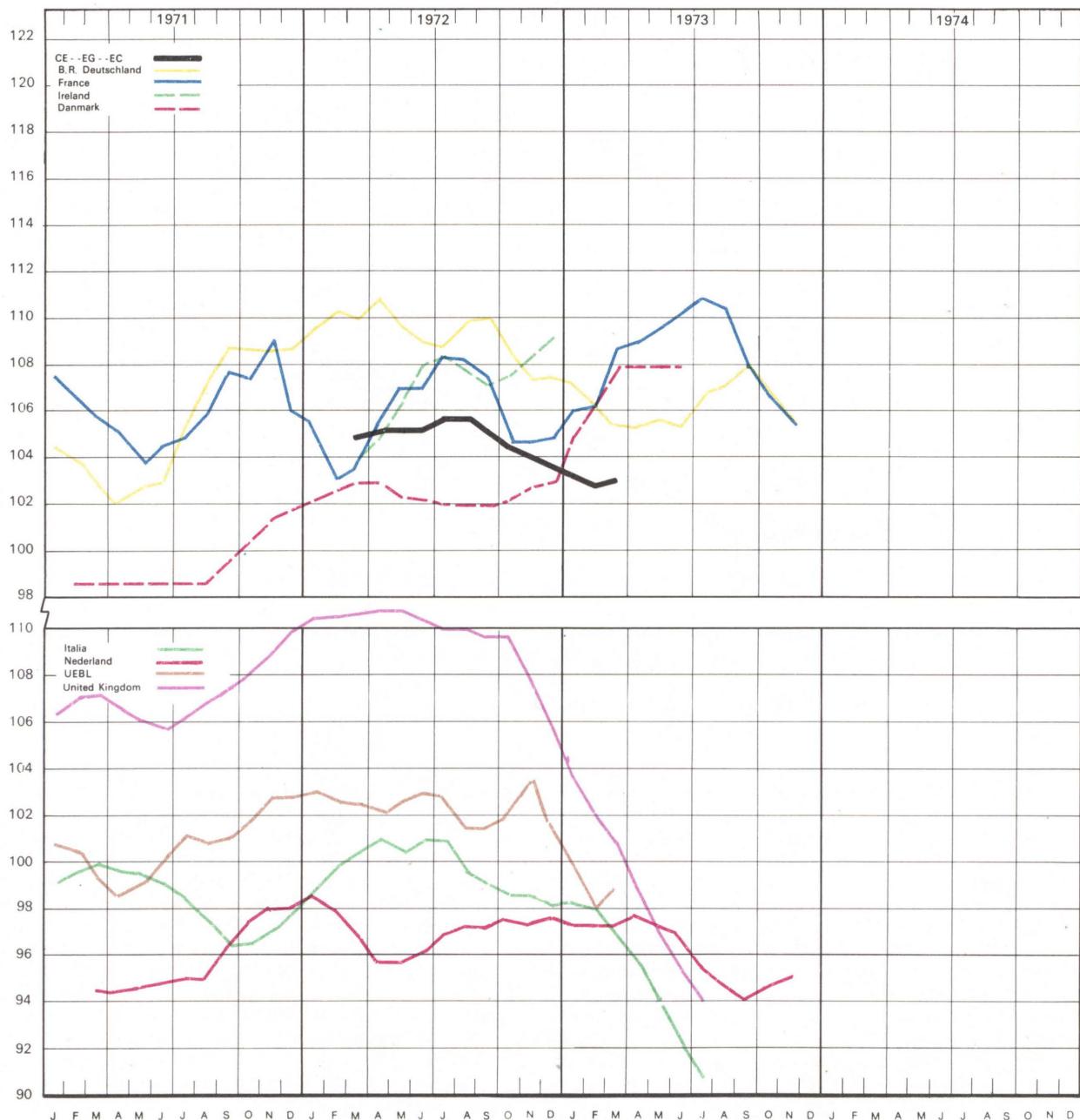
1963 = 100



The value of the Community's imports from non-member countries slowed down only slightly in the closing months of 1973. This was mainly the result of the sharp increase in import prices caused by the rapidly rising costs of imported raw materials. In the countries where economic activity has remained brisk — mainly France, Italy and the Belgo-Luxembourg Economic Union — the volume of imports also maintained its fairly rapid growth. In the Netherlands, following the decline in the second quarter, there were signs of a gradual recovery in imports as a result of stronger domestic demand. In the United Kingdom, the value of imports continued to grow at a rapid pace owing to the sharp rise in prices and the depreciation of sterling. In Denmark, Ireland and Italy on the other hand, the increase in imports appeared to have slowed down towards the end of the year. In Germany, imports have tended to mark time in recent months mainly because of reduced purchases of plant and machinery.

Durant les derniers mois de l'année dernière, l'expansion en valeur des importations de la Communauté en provenance des pays non membres ne s'est guère modérée. La cause essentielle en est la forte hausse des prix à l'importation, due à l'enchérissement rapide des matières premières en provenance de l'extérieur. Dans les pays où l'activité économique est restée appréciable, en particulier en France et dans l'U.E.B.L., le volume des importations est, lui aussi, demeuré en expansion assez vive. Les achats des Pays-Bas, depuis la régression qu'ils avaient accusée au deuxième trimestre de 1973, montrent une reprise progressive en corrélation avec une plus grande fermeté de la demande intérieure. La valeur des importations du Royaume-Uni a continué d'augmenter à un rythme rapide, imputable à la forte hausse des prix et aux effets de la dépréciation de la livre. Il semble, en revanche, qu'au Danemark, en Irlande et en Italie la croissance des importations se soit ralentie vers la fin de l'année. Dans la R.F. d'Allemagne, enfin, les importations ont depuis quelques mois tendance à se stabiliser, essentiellement par suite d'une réduction des achats de biens d'équipement.

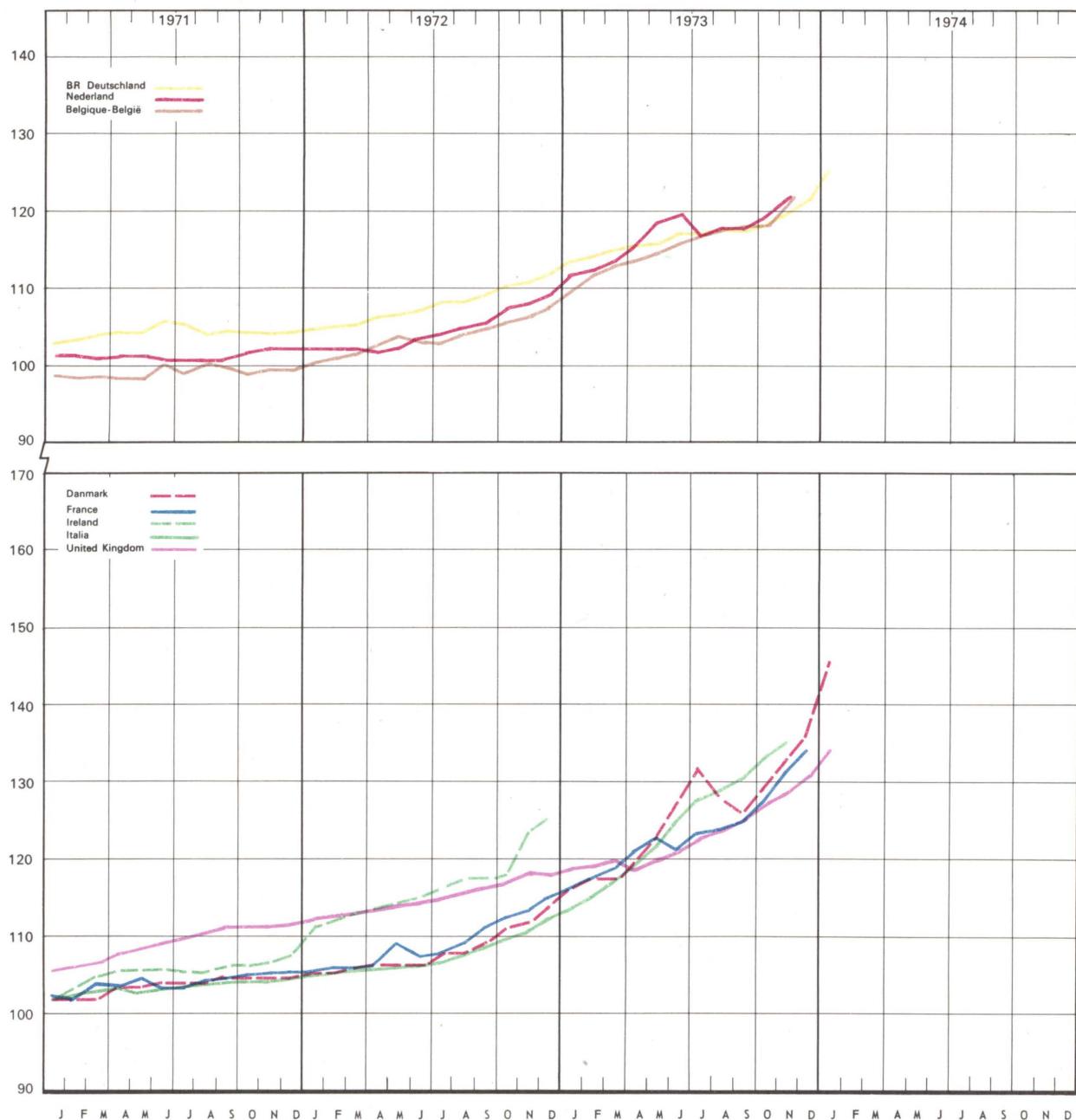
1963 = 100



The Community's terms of trade with non-member countries have grown increasingly worse in recent months, the main cause being the persistent rise in the cost of imported raw materials, with the depreciation of certain Community currencies an additional factor. The considerable increase in oil prices since October showed up in the import bills of all the member countries, although the full effects have yet to work through. In addition the prices of many basic materials climbed even higher despite the slackening in the world economic trend. The uncertainty on foreign exchange markets and the world-wide inflationary tendencies appear to have again encouraged speculative purchases of many raw materials, while for various reasons (voluntary cutbacks in production and exports, and production losses because of industrial disputes) supply is relatively tight. Not only did the prices of precious metals and other metals, in particular tin and zinc, continue upwards, but sugar, cocoa, coffee, wheat and rubber have become increasingly expensive in recent months.

La détérioration des termes de l'échange de la Communauté à l'égard des pays non membres s'est accentuée pendant les derniers mois. C'est surtout l'enchérissement continu des matières premières importées, mais aussi la dépréciation de la monnaie de certains pays de la Communauté, qui en sont responsables. Dans tous les pays membres, l'augmentation considérable du prix du pétrole enregistrée depuis le mois d'octobre s'est répercutee — dans une mesure encore incomplète — sur les prix à l'importation. De plus, les prix de nombreux produits de base sont demeurés en forte hausse malgré le ralentissement de la conjoncture mondiale. Il semble que l'incertitude régnant sur les marchés des changes et les tendances mondiales à l'inflation aient continué de favoriser les achats spéculatifs de nombreuses matières premières, alors que pour diverses raisons, telles que la réduction délibérée de la production et des exportations ainsi que les pertes de production dues aux conflits sociaux, l'offre est relativement limitée. C'est ainsi que non seulement les prix des métaux précieux et autres, et notamment de l'étain et du zinc, ont continué d'augmenter, mais que la hausse des prix du sucre, du cacao, du café, des céréales et du caoutchouc s'est même accélérée au cours des derniers mois.

1970 = 100

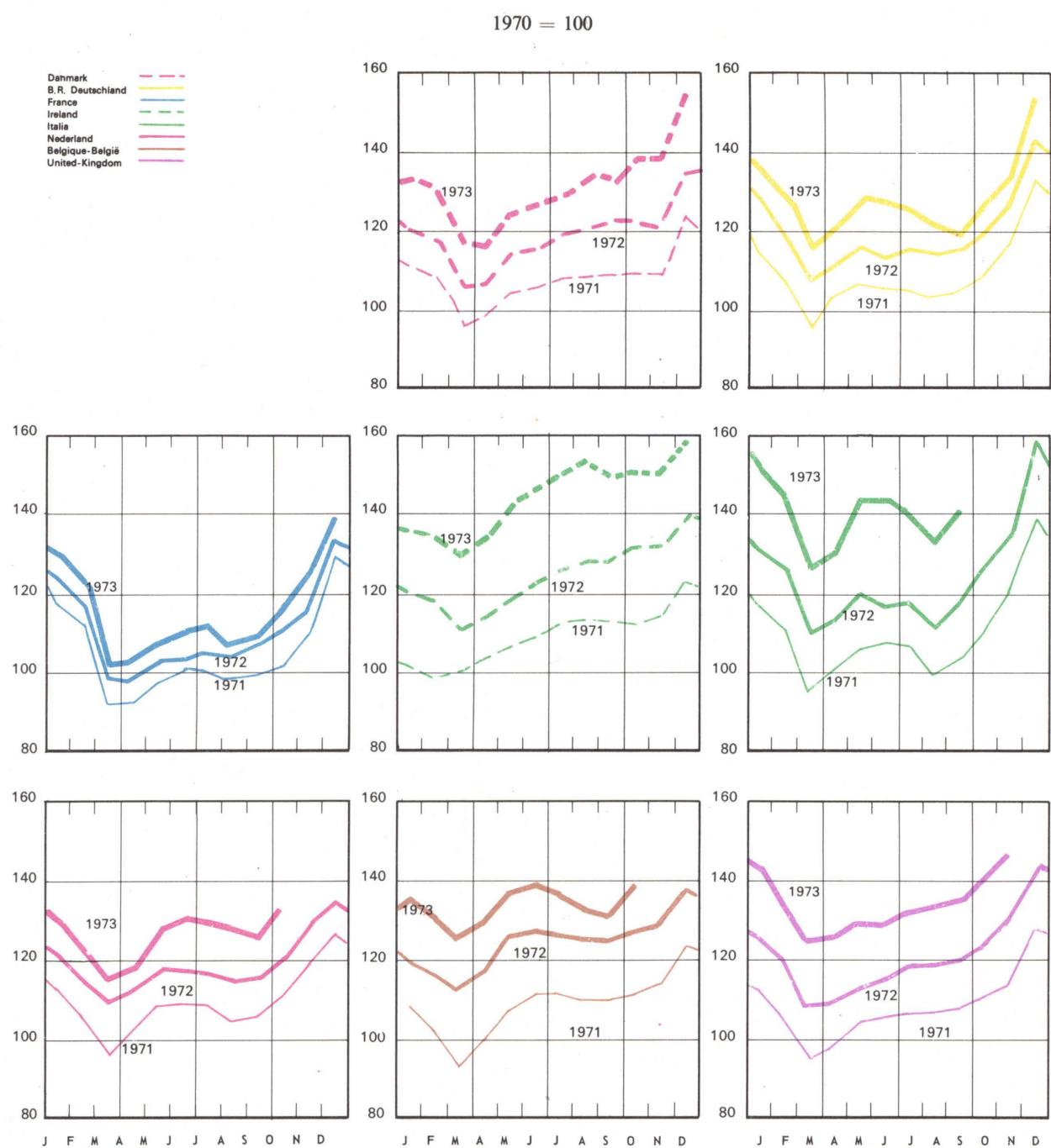


In the fourth quarter of 1973 wholesale prices in the Community were soaring. While there was only a relatively moderate rise in agricultural producer prices thanks to the good harvests in 1973, the trend in the prices of industrial products was heavily influenced by the higher cost of imported raw materials and especially by the spectacular rise in crude oil prices. The increase in other production cost elements such as wages and energy also played an important part in all sectors throughout the Community. The rise in wholesale prices was particularly pronounced in the United Kingdom, Italy and Ireland on account of the depreciation of the national currencies. It was also very distinct in countries such as Denmark, the Netherlands and Belgium, where industrial production depends heavily on imports.

Les prix de gros ont considérablement augmenté dans la Communauté au cours du quatrième trimestre de 1973. Si les bonnes récoltes de l'an dernier ont eu pour conséquence de modérer la hausse des prix des produits agricoles au stade de la production, en revanche les prix des produits industriels ont été fortement influencés par l'enchérissement des matières premières importées et notamment par la montée spectaculaire du prix du pétrole brut. Dans tous les pays membres comme dans tous les secteurs, l'augmentation d'autres éléments des coûts de production, tels que les salaires et le prix de l'énergie, a également joué un rôle important. La poussée des prix de gros a été particulièrement vive au Royaume-Uni, en Italie et en Irlande, du fait du taux de change relativement bas des monnaies de ces pays. Mais elle s'est aussi révélée très sensible dans des pays comme le Danemark, les Pays-Bas et la Belgique, dont la production industrielle est largement tributaire de l'importation.

## RETAIL SALES

## VENTES AU DÉTAIL



Influenced by slacker economic growth, which in most member countries coincided with stronger inflationary tendencies, private consumers' demand has shown fairly divergent trends in recent weeks. In some member countries there was an appreciable slowdown in the expansion of retail sales in terms of value, while in terms of volume there was even a drop. This was particularly true of Germany where real private consumers' expenditure, mainly on clothing and domestic and electrical appliances, fell distinctly in December. The trend was similar in Denmark and also in the United Kingdom, where the loss of income caused by the introduction of the three-day working week was partly responsible. In Belgium, France and Italy, rising money incomes and purchases brought forward in anticipation of further price rises led to another very sharp expansion in private consumers' expenditure. In all countries higher petrol prices or the expectation of further price rises for motor fuels led to increased difficulties on the motor vehicles market: since October the number of new registrations has fallen considerably in all countries.

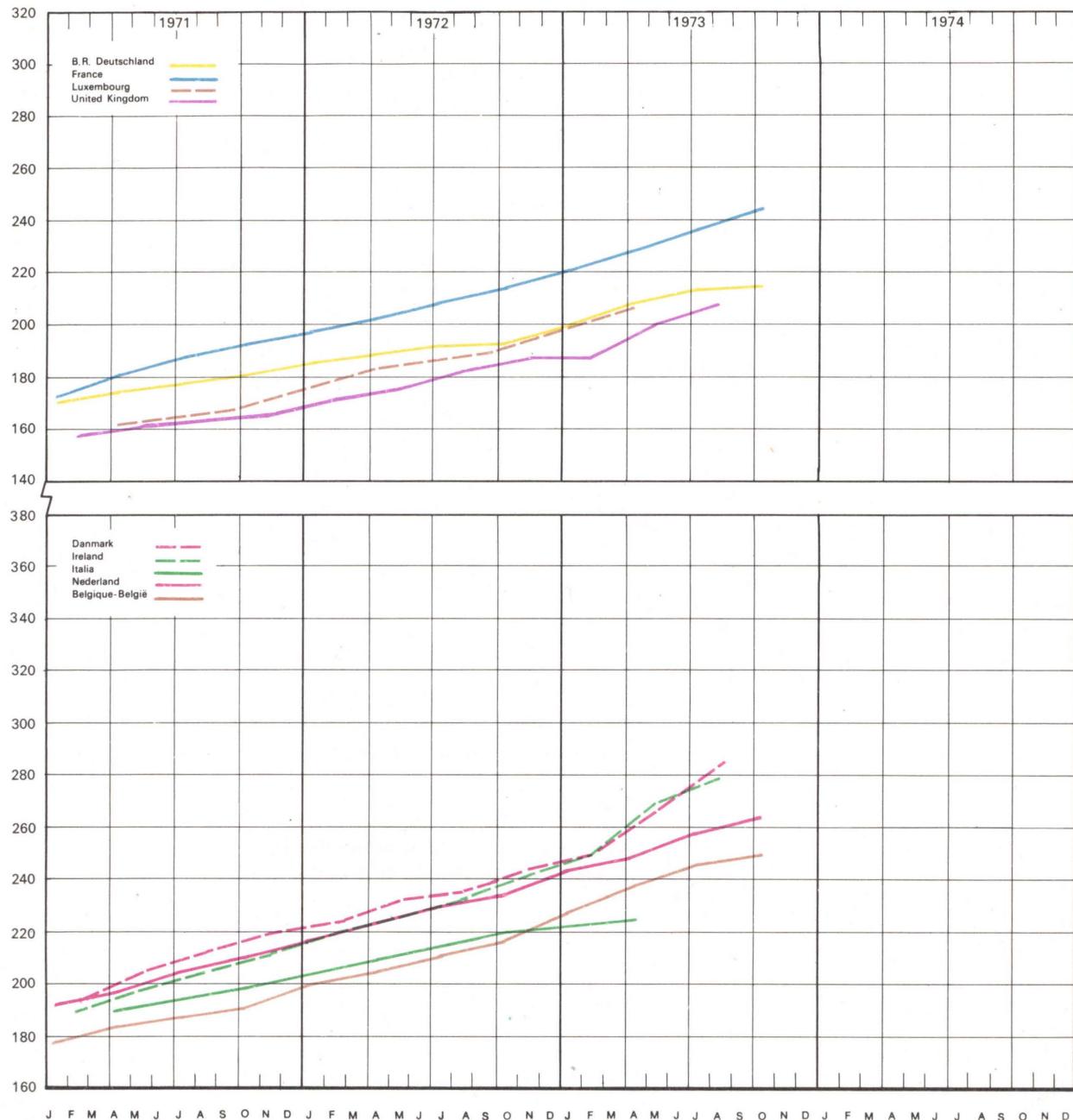
Au cours des dernières semaines, l'évolution de la demande de consommation des ménages s'est assez nettement différenciée, en liaison avec le ralentissement de la croissance économique qui, dans la plupart des pays membres, va de pair avec le renforcement des tendances inflationnistes. Dans quelques pays de la Communauté, l'expansion en valeur des ventes au détail s'est nettement modérée; en volume, elle a même fait place à une régression. Tel est surtout le cas dans la R.F. d'Allemagne, où les dépenses des ménages, et notamment celles qui sont consacrées à l'achat de vêtements et d'appareils électroménagers, ont nettement diminué en volume au cours du mois de décembre. Une évolution analogue a été observée au Danemark et, en janvier, au Royaume-Uni; dans ce dernier pays, les pertes de revenus qui ont résulté de la limitation de la durée du travail à trois jours par semaine ont joué un rôle à cet égard. En Belgique, en France et en Italie les dépenses des ménages ont apparemment continué d'augmenter à un rythme très rapide, par suite de l'accroissement des revenus nominaux ainsi que des achats anticipés effectués en prévision de nouvelles hausses de prix. Dans tous les pays membres, l'enchérissement de l'essence a eu une incidence défavorable sur les ventes d'automobiles: depuis le mois d'octobre le nombre de nouvelles immatriculations est partout en baisse sensible.

**WAGES**  
(in industry)

avril 1964 = 100

**SALAIRES**  
(dans l'industrie)

aprile 1964 = 100

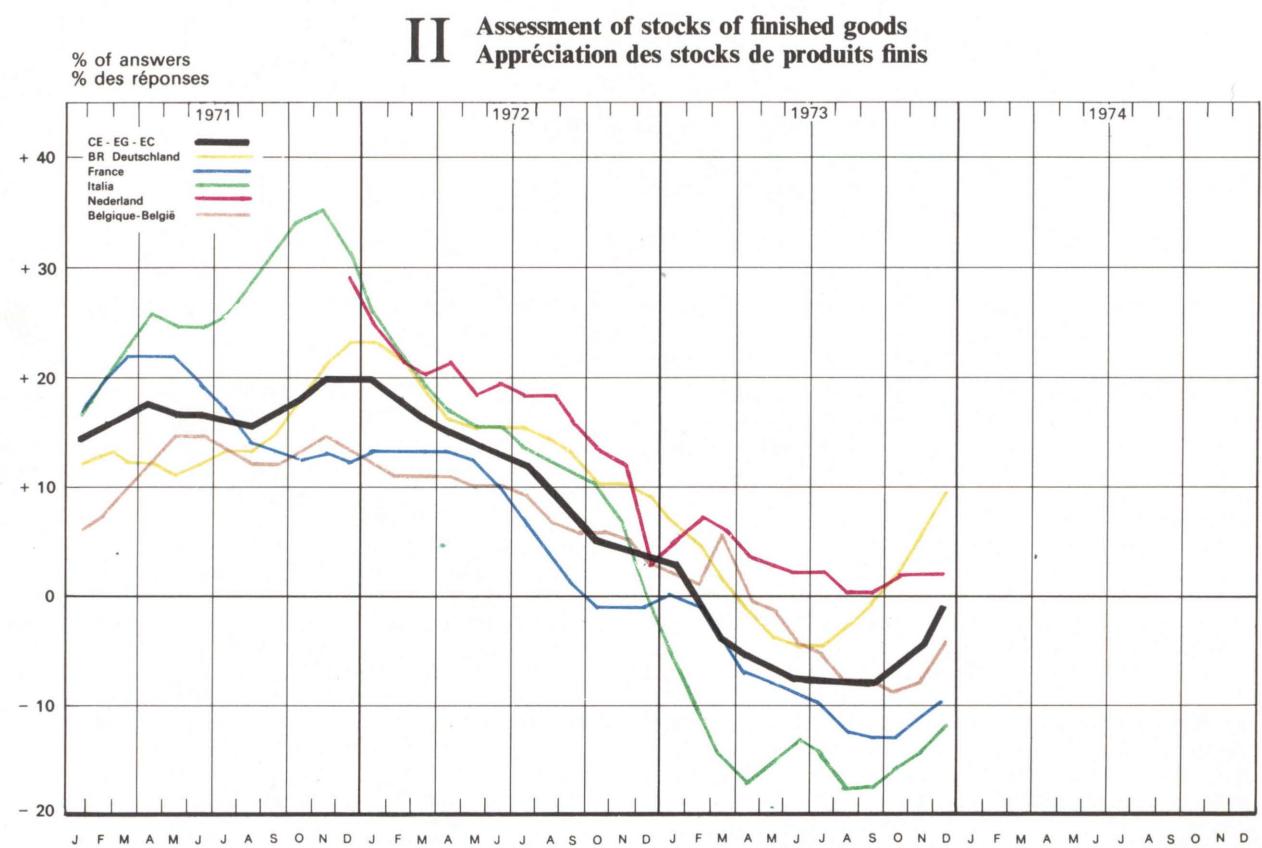
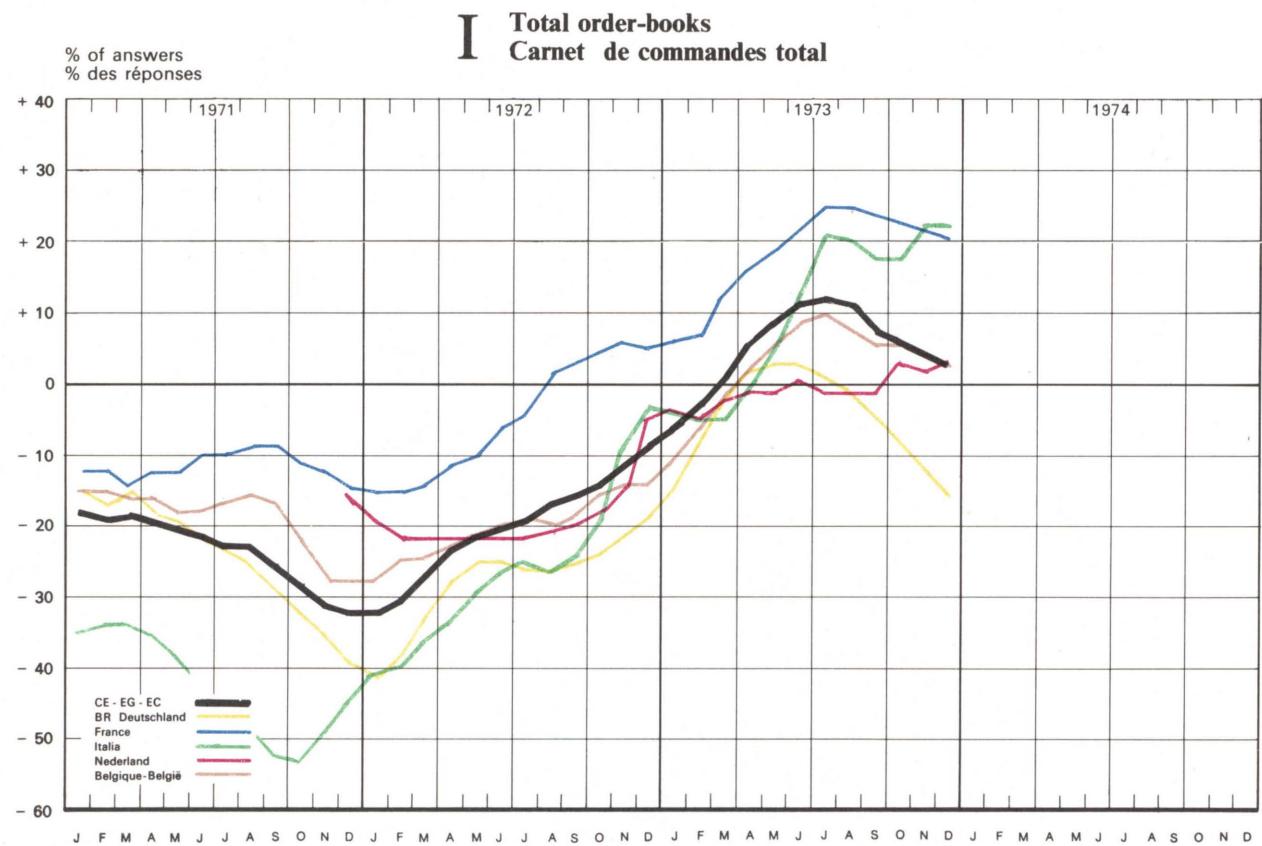


The upward movement of wages accelerated distinctly in the past year; according to the Commission's estimates, wages in industry (including building and construction) per person employed, including social contributions, probably rose by 21 % in Italy (compared to 11.5 % in 1972), by 15.5 % in Belgium (compared to 13.5 %), by 14 % in Denmark, Ireland and the Netherlands (compared to 6 %, 16.5 % and 14 % respectively), by 13 % in France (compared to 11.5 %) and by 12 % in Germany and the United Kingdom (compared to 11 % and 14.5 % respectively). Wage increases therefore considerably outstripped the growth in output per worker, which amounted to 9 % in Denmark, 7 % in the United Kingdom, 7 % in Italy and 6 % in Germany. Over a three-year period, the total rise in gross wages per person in industry was some 40 % in Germany, France and the United Kingdom, about 45 % in Denmark, Ireland, the Netherlands and Belgium and approximately 50 % in Italy.

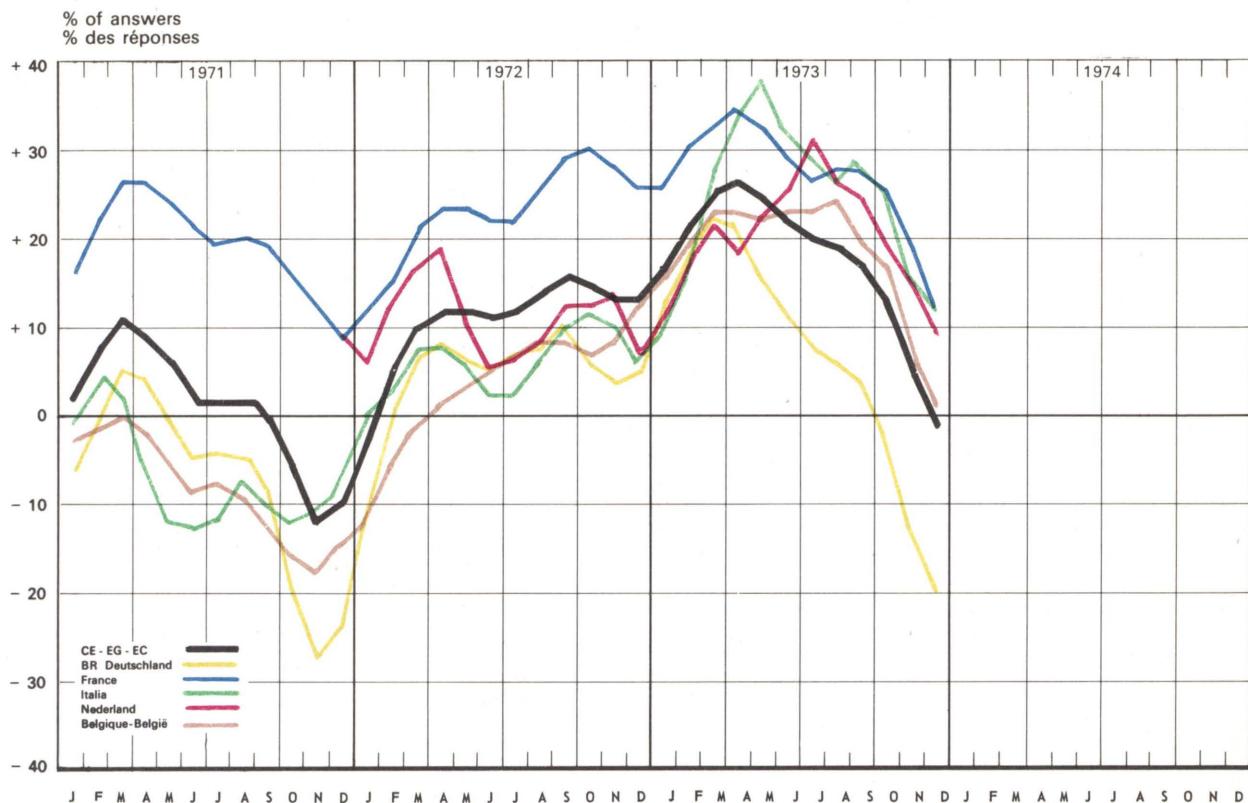
La poussée des salaires s'est nettement accentuée au cours de l'année écoulée. Suivant les estimations des services de la Commission, la hausse des salaires, charges sociales incluses, par personne occupée dans l'industrie (y compris la construction) a atteint 21 % en Italie (contre 11,5 % en 1972), 15,5 % en Belgique (contre 13,5 %), 14 % au Danemark, en Irlande et aux Pays-Bas (contre les taux respectifs de 6, 16,5 et 14 %), 13 % en France (contre 11,5 %) et 12 % dans la R.F. d'Allemagne et au Royaume-Uni (contre 11 et 14,5 %). Elle a ainsi dépassé de beaucoup l'accroissement de la production par personne occupée, qui s'élève à 9 % au Danemark, à 7 % au Royaume-Uni ainsi qu'en Italie et à 6 % dans la R.F. d'Allemagne. Pour les trois dernières années, l'augmentation des salaires bruts par personne occupée dans l'industrie totalise quelque 40 % dans la R.F. d'Allemagne, en France et au Royaume-Uni, 45 % environ au Danemark, en Irlande, aux Pays-Bas et en Belgique, et à peu près 50 % en Italie.

**RESULTS OF THE  
BUSINESS SURVEY<sup>1)</sup>  
OF COMMUNITY INDUSTRY**

**RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE DE  
CONJONCTURE DANS L'INDUSTRIE<sup>1)</sup>  
DE LA COMMUNAUTÉ**



### III Expectations : production Perspectives de production



**Graphs I and II** show businessmen's views of their total order-books and their stocks of finished goods, represented as three-month moving averages of the difference between the percentage of those who find them "above normal" (+) and the percentage of those who find them "below normal" (-). **Graph III** shows three-month moving averages of the difference (as percentage of replies) between the number of businessmen who expected production to be up (+) and those who expected it to be down (-). The table below shows businessmen's assessments of their total order-books, foreign order-books and stocks of finished goods during the last three months, (+) being above normal, (=) being normal, (-) being below normal. It also shows whether they expect the following three or four months to bring an increase (+), no change (=) or decrease (-) in their production and in their selling prices. Detailed comments are given in "Results of the business survey carried out among heads of enterprises in the Community", published three times a year.

Dans les **graphiques I et II** sont représentées les différences, exprimées en moyenne mobile sur trois mois, entre les pourcentages des réponses «supérieur à la normale» et «inférieur à la normale» aux questions concernant respectivement le carnet de commandes total et les stocks de produits finis. Dans le **graphique III** sont représentées les différences entre les pourcentages des réponses «en augmentation» (+) et «en diminution» (-) à la question relative aux perspectives de production des chefs d'entreprise, exprimées en moyenne mobile sur trois mois. Pour les trois derniers mois le **tableau** présente, en pourcentage du nombre total des réponses, les jugements des chefs d'entreprise relatifs aux carnets de commande totaux, aux carnets de commandes étrangères et aux stocks de produits finis: supérieurs à la normale (+), normaux (=), inférieurs à la normale (-). En outre sont indiquées les perspectives exprimées par les chefs d'entreprise pour les trois ou quatre mois suivants en ce qui concerne la production et les prix de vente: augmentation (+), stabilité (=), diminution (-). Un commentaire complet des résultats paraît trois fois par an dans la publication «Résultats de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté».

Questions	Country/Pays	BR Deutschland			France			Italia			Nederland			Belgique België			Luxem- bourg			EEC C.E.E.		
		O	N	D	O	N	D	O	N	D	O	N	D	O	N	D	O	N	D	O	N	D
Total order-books	+	13	14	9	40	37	37	34	35	32	20	16	20	25	20	18	86	83	83	26	25	23
Carnet de commandes total	=	62	56	59	43	45	43	59	52	53	67	64	64	59	62	61	12	15	13	55	53	53
	-	25	30	32	17	18	20	7	13	15	13	20	16	16	18	21	2	2	4	19	22	24
Export order-books	+	13	12	19	39	35	38	30	25	25				29	24	23	'91	88	88	24	21	25
Carnet de commandes étrangères	=	69	68	62	40	42	39	47	46	47				52	54	52	8	11	8	57	57	53
	-	18	20	19	21	23	23	23	29	28				19	22	1	1	4		19	22	22
Stocks of finished goods	+	15	18	19	13	15	14	8	11	13	14	11	11	11	13	14	9	9	71	13	15	16
Stocks de produits finis	=	75	74	74	62	62	61	69	65	65	76	78	81	70	72	71	87	88	25	70	69	69
	-	18	8	7	25	23	25	23	24	22	10	11	8	19	15	15	4	3	4	17	16	15
Expectations : production	+	9	6	8	29	23	22	27	20	30	21	22	25	28	17	18	13	11	72	20	15	17
Perspectives de production	=	70	61	63	64	62	62	65	58	60	74	58	58	59	59	58	85	85	25	66	61	62
	-	21	33	29	7	15	16	8	22	10	5	20	17	13	24	24	2	4	3	14	24	21
Expectations : selling prices	+	37	54	61	62	70	76	55	67	76				53	58	69	88	89	90	49	62	69
Perspectives relatives aux prix de vente	=	61	44	38	37	30	24	45	33	24				45	40	31	12	11	10	50	37	31
	-	2	2	1	1	0	0	0	0	0				2	2	0	0	0	0	1	1	0

<sup>1)</sup> Excluding construction, food, beverages and tobacco.

<sup>1)</sup> A l'exclusion de la construction et de l'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabac

## Observations on the Graphs

**A 1 Industrial production:** Indices of the Statistical Office of the European Communities (excluding construction, food, beverages and tobacco). — Ireland and Denmark: quarterly index of OECD. — Community: estimated index. — Seasonally adjusted indices: three-month moving average.

**A 2 Unemployment:** Three month moving averages of the figures adjusted for seasonal variations by the Statistical Office of the European Communities. — France: number of persons seeking employment. — Italy: the curve represents the number of persons registered at labour exchanges; this does not correspond to the number of unemployed. — Luxembourg: negligible. — Belgium: completely unemployed persons receiving unemployment benefit.

**A 3 Consumer prices:** Indices of the Statistical Office of the European Communities. — Italy: revised index as from 1971. — France: new index as from March 1971.

**A 4 Balance of trade:** Including intra-Community trade. Calculated on the basis of the import and export figures adjusted for seasonal variations by the Statistical Office of the European Communities. — Denmark and Ireland: OECD indices. Three-month moving averages. Exports fob, imports cif; excluding monetary gold. Curves for recent months may be partly based on estimates. Belgium and Luxembourg: common curve.

**C 1 Imports:** Seasonally adjusted indices of values in Eur provided by the Statistical Office of the European Communities. — Three-month moving averages. Curves for recent months may be partly based on estimates. — Belgium and Luxembourg: common curve. — No figures yet available for the United Kingdom, Ireland and Denmark.

**C 2 Terms of trade:** Index of average export prices divided by the index of average import prices. — Three-month moving averages. — Source SOEC.

**C 3 Wholesale Prices:** Indices of the Statistical Office of the European Communities. — Germany and Netherlands: excluding VAT.

**C 4 Retail sales:** Indices of values in national currency. — Three-month moving average. — Total retail trade. — United Kingdom, Ireland and Denmark: indices from OECD. — France and Italy: sales of department stores and similar. — Curves for recent months may be partly based on estimates.

**C 5 Wages:** Indices in national currency. — Hourly gross wages of workers. — United Kingdom, Ireland and Denmark: indices from OECD (1964 = 100). — The latest data may be based partly on estimates.

## Remarques relatives aux graphiques

**A 1 Production industrielle:** Indice de l'Office statistique des Communautés européennes (non-compris la construction ni l'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs). — Irlande et Danemark: indice trimestriel de l'O.C.D.E. — Communauté: estimation. Pour les indices corrigés des variations saisonnières: moyenne mobile sur trois mois.

**A 2 Nombre de chômeurs:** Moyenne mobile, sur trois mois, des chiffres désaisonnalisés par l'Office statistique des Communautés européennes. — France: demandes d'emploi non satisfaites. — Italie: la courbe ne reproduit pas le nombre de chômeurs, mais celui des personnes inscrites aux bureaux de placement. — Luxembourg: chiffre négligeable. — Belgique: chômeurs complets indemnisés.

**A 3 Prix à la consommation:** Indices de l'Office statistique des Communautés européennes. — Italie: à partir de 1971, indice révisé. — France: à partir de mars 1971, nouvel indice.

**A 4 Balance commerciale:** Commerce intracommunautaire inclus. — Moyenne mobile sur trois mois du solde résultant des données désaisonnalisées d'importation et d'exportation de l'Office statistique des Communautés européennes. — Danemark et Irlande: chiffres de l'O.C.D.E. — Exportation f.o.b., importation c.i.f.; or monétaire exclu. — Belgique et Luxembourg: courbe commune. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations.

**C 1 Importations:** Indices de valeur en Eur, corrigés des variations saisonnières, établis par l'Office statistique des Communautés européennes. — Moyenne mobile sur trois mois. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations. — Belgique et Luxembourg: courbe commune. — Données non encore disponibles pour le Royaume-Uni, l'Irlande et le Danemark.

**C 2 Termes de l'échange:** Indice de la valeur moyenne à l'exportation, divisé par l'indice de la valeur moyenne à l'importation. — Moyenne mobile sur trois mois. — Source O.S.C.E.

**C 3 Prix de gros:** Indices de l'Office statistique des Communautés européennes. — Allemagne et Pays-Bas: T.V.A. exclus.

**C 4 Ventes au détail:** Indices de valeur en monnaies nationales. — Moyenne mobile sur trois mois. — Ensemble du commerce de détail. — Royaume-Uni, Irlande et Danemark: indices de l'O.C.D.E. — France et Italie: grand commerce concentré. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations.

**C 5 Salaires:** Indices en monnaies nationales. — Salaires horaires bruts des ouvriers. — Royaume-Uni, Irlande et Danemark: indices de l'O.C.D.E. (1964 = 100). — Les données les plus récentes peuvent être basées sur des estimations.